Université Mohamed Khider ( Biskra ) Année universitaire : 2020/2021

Filière : Français Semestre : 02

Module : Psychologie cognitive Niveau : 3LMD

Enseignant : M. Mansouri

**…………………………………………………………………………………….**

Cours no10: La théorie de Vygotsky

**Lev S. VYGOTSKY (1896-1934)**

Psychologue russe contemporain de Piaget, a également élaboré une théorie interactionniste de l'apprentissage, mais qui insiste surtout sur la composante sociale. " *Dans notre conception*, dit-il, *la vraie direction de la pensée ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel*. "

## Présentation de la théorie

Selon lui, la pensée et la conscience sont déterminées par les activités réalisées avec des congénères dans un environnement social déterminé. Il considère que chaque fonction supérieure apparaît deux fois au cours du développement de l'enfant: tout d'abord dans une activité collective soutenue par l'adulte et le groupe social; dans un deuxième temps, lors d'une activité individuelle, et elle devient alors une propriété intériorisée de l'enfant. Le rôle de l'enseignant est important puisque " *ce que l'enfant est en mesure de faire aujourd'hui à l'aide des adultes, il pourra l'accomplir seul demain.* ". La distance entre ce que l'enfant peut effectuer seul et ce qu'il peut faire avec l'aide d'un adulte est la " zone proximale de développement ", espace sur lequel l'apprentissage doit s'effectuer.

Au courant des travaux de Piaget, Vygotsky étudie le développement cognitif des enfants. Selon Gredler (1992) Piaget et Vigotsky ont quatre points en commun.

* L'établissement d'un cadre théorique pour l'étude des processus psychologiques ;
* L'identification de différentes structures psychologiques durant le développement ;
* L'analyse des processus psychologiques requis pour atteindre des niveaux plus élevés de développement ;
* L'affirmation que le développement psychologique ne procède pas par petits changements isolés (GOUPIL et LUSIGNAN, Apprentissage et enseignement en milieu scolaire, 1993).

Vygotsky maintient qu'il doit y avoir une alliance entre la pensée et le langage. Selon ce qu'il avance, le langage serait un médiateur nécessaire dans le développement de la pensée. De plus, il prétend que si les enfants parlent à voix haute, c'est pour résoudre un problème et trouver une solution plus aisément. Le discours oral est donc pour Vygotski, un instrument de pensée dans la recherche et dans la planification d'une résolution d'un problème donné.

Par ailleurs, Vygotsky a une vision contraire à celle de Piaget en ce qui a trait au caractère du langage ; en effet, il affirme que le langage a un caractère social et non égocentrique. Et plus tard, quand l'enfant devient adulte, ce même langage devient interne, donc silencieux.

Vygotski insiste également sur le rôle de la culture et de l'environnement dans le développement de l'enfant. Les interactions que subit l'enfant, que ce soit avec ses parents, ses éducateurs, ses pairs, et autres, jouent un rôle de premier ordre dans le développement de l'intelligence et de l'affection de l'enfant. De fait, la théorie de Vygotski met l'accent sur la coopération sociale. Cette façon de faire (la coopération) permet à l'enfant de développer plusieurs fonctions intellectuelles :

* **L'attention volontaire** ;
* **La mémoire logique ;**
* **L'abstraction ;**
* **L'habileté à comparer et à différencier.**

 Nous pouvons affirmer que Vygotski est contre l'enseignement magistral. Malheureusement, ce chercheur eut une courte vie. Il mourut à l'âge de 38 ans sans pour autant avoir terminé son œuvre. Le plus grand ouvrage de Vygotski est : “ Tought and language “. Il est l'un des auteurs les plus cités dans les travaux de recherche sur le langage écrit.

## b-Conclusion :

Vygotski pense que l'intelligence se développerait grâce à certains outils psychologiques que l'enfant trouverait dans son environnement parmi lesquels le langage (outil fondamental) ; ainsi l'activité pratique serait intériorisée en activités mentales de plus en plus complexes grâce aux mots, source de la formation des concepts.

Pour Vygotski, le langage dit « égocentrique » de l'enfant (opposition entre Vygotski et Piaget) a un caractère social et se transformera ensuite en langage dit « intérieur » chez l'adulte et serait un médiateur nécessaire dans le développement et le fonctionnement de la pensée.

Il présente à partir de travaux expérimentaux le développement des concepts sous forme de complexes chez le tout petit enfant, jusqu’aux concepts élaborés, employés par les adultes.

Le travail de Vygotski articule plusieurs concepts clés qui sont essentiels dans la compréhension du développement précoce de l’enfant. Un des plus importants est celui concernant les zones de développement dont la zone proximale de développement (ZPD) (cf. les considérations de la traductrice de Pensée et langage p.39) qui décrit l’espace conceptuel entre ce que l’enfant peut apprendre de lui-même et ce qu'il peut apprendre avec l'aide d’un adulte. La ZPD est donc tout ce que l’enfant peut maîtriser quand une aide appropriée lui est donnée. Vygotski pensait que les enfants peuvent réaliser et maîtriser des problèmes difficiles quand ils sont guidés et aidés par une personne compétente, généralement un adulte, au cours d’une collaboration. Ainsi, l'éducateur a bien une fonction, il n'a pas qu'à attendre que l'enfant construise par lui-même, en toute autonomie, ses savoirs, par une maturation psychologique plus ou moins naturelle. C'est là une critique du concept rousseauiste d'éducation négative. La théorie de Vygotski est un plaidoyer en faveur de l’existence d’un rapport dynamique et complexe entre la pensée et le langage, entre les différents aspects du langage doué de sens tels que la sémantique et la phonologie.

Les recherches récentes dans le domaine de la reconnaissance des mots permettent en outre de préciser cette problématique en interrogeant les rapports de la phonologie et de la sémantique avec le lexique mental. Contrairement aux béhavioristes, Vygotski ne définit pas la pensée comme étant «le langage moins le son » (p. 383), mais pense que «les unités de base de la pensée et celles du langage ne coïncident pas; l’un et l’autre processus présentent une unité mais non une identité » (p. 377). S’éloignant d’une vue associationniste et mécaniciste des rapports entre la pensée et le langage, Vygotski n’en rejette pas moins la thèse idéaliste qui suppose une indépendance de la pensée à l ’ é g a rd des mots et pour laquelle «*toute pensée énoncée est un mensonge*» (p. 383). En se dégageant ainsi des deux courants théoriques opposés qu’il critique, Vygotski ouvre la voie de l’étude de la signification. Cette voie sera d’ailleurs empruntée par de nombreux théoriciens de la signification, tel que Wittgenstein (1921), dans les décennies 1950-1970.

## Le thème majeur de la théorie de Vygotski, c'est que l'interaction sociale joue un rôle fondamental dans le processus de développement cognitif. Contrairement à l'idée de Piaget qui suppose que le développement de l'enfant doit nécessairement précéder leur apprentissage, Vygotsky a fait valoir que l'apprentissage social précède le développement. Vygotski (1978) stipule que: "*Chaque fonction dans le développement culturel de l'enfant apparaît deux fois: d'abord, sur le plan social et, plus tard, au niveau individuel; D'une part, entre les gens (inter psychologique) et ensuite à l'intérieur de l'enfant (intra psychologique*”. La théorie du développement social de Vygotsky repose sur deux principes: l’autre qui possède plus de connaissance (More Knowledgeable Other : MKO) et de la zone proximale de développement (ZPD). Le MKO se réfère à toute personne qui a une compréhension meilleure ou un niveau de capacité plus grand que l'apprenant, à l'égard d'une tâche particulière, un processus, ou un concept. Le MKO est normalement considérée comme étant un enseignant, entraîneur ou personne âgée, mais le MKO pourrait également être pairs, une personne plus jeune, ou même les ordinateurs.La Zone proximale de développement est l'endroit où l'élève peut accomplir une tâche en vertu d’une d'orientation d’un adulte ou la collaboration avec les pairs qui ne pourraient pas être atteints seuls. Vygotsky a fait valoir que l'apprentissage a eu lieu dans cette zone.

##  c-L’application pédagogique de la théorie

c.1- Implications pour les élèves

Les écoles, en occident et particulièrement aux États-Unis, ont été lentes à fournir des environnements dans lesquels les étudiants jouent un rôle actif dans leur propre éducation. Plutôt qu'un enseignant dicte son sens aux étudiants pour une récitation future, la théorie du développement social donne l’opportunité à l’enseignant de travailler en partenariat avec ses étudiants pour que ces derniers créent leur propre sens.
Une salle de classe, en se fondant sur la théorie de Vygotsky, fournirait des pupitres (ou tables) regroupés ou des tableaux et un espace de travail pour l'enseignement par pair, la collaboration, et l’enseignement des petits groupes. À l'instar de l'environnement, la conception pédagogique de matériel destiné pour l’apprentissage devrait être structuré à l'avance et encourager l'interaction et la collaboration des étudiants. Ainsi, la classe devient une communauté d'apprentissage.

c.2- Implications pour les enseignants

  Historiquement, les écoles ont été organisées autour d’un enseignement pour la mémorisation et la récitation. L'enseignant diffuse la connaissance à mémoriser par les élèves, qui à leur tour réciter le retour d'information à l'enseignant (Hausfather, 1996). La théorie de développement social de Vygotsky conteste cette méthode traditionnelle d'enseignement et d'études montrent maintenant que les stratégies fondées sur la théorie du développement social sont beaucoup plus efficaces que d'autres stratégies.
L’échafaudage ou le support (Scaffolding), l’enseignement réciproque, et l’enseignement guidé sont des stratégies efficaces d'appliquer la théorie de Vygotsky.

L’échafaudage est une structure de soutien temporaire crée par l'enseignant pour aider un élève à accomplir une tâche qu'il ne pouvait pas remplir seul. L’enseignement réciproque est une stratégie d'enseignement utilisée pour enseigner la lecture, où les élèves prennent tour à tour l'enseignant pour une paire ou d'un petit groupe. Le rôle de l'enseignant peut être simplement de clarifier ou de poser des questions.

## L’enseignement guidé implique l'enseignant et les élèves à explorer des problèmes de mathématiques, puis en partageant leurs différentes stratégies de résolution de problème dans un dialogue ouvert (Hausfather, 1996). L'interaction sociale, qui est au cœur de la théorie du développement social, a transformé grâce à l'intégration des technologies d’information et de communication dans la société. La collaboration et l'instruction par pair deviennent possible une fois on fournit un espace physique partagé, mais actuellement les relations d'apprentissage peuvent être créées à partir des distances via Internet.

## Les exigences fondamentales d'un enseignement socioconstructiviste

" *L'apprentissage n'est valable que s'il précède le développement*": tel est le premier principe d'un enseignement socioconstructiviste. Les progrès développementaux sont le produit de processus se déroulant à deux moments décalés dans le temps, la conséquence directe d'une élaboration individuelle des coordinations sociales efficaces vécues dans les situations de communication et d'apprentissage, lesquelles ont pu donner naissance à des fonctions se trouvant dans la zone de proche développement. De la même façon que c'est en faisant évoluer sa pensée "naturelle", composée de représentations "naïves" antérieures, que l'élève a pu apprendre ce qu'il sait aujourd'hui et se développer, c'est en faisant évoluer ses représentations actuelles que l'enfant pourra apprendre et se développer. Ainsi, toute situation nouvelle devra permettre à l'enfant de se fonder sur (ou faire référence à, ou s'appuyer sur...) des savoirs acquis antérieurement, dans des situations isomorphes ou voisines, à tout le moins évocatrices de situations sociales régulantes connues. Ce qui aura pour conséquence de faciliter la généralisation (ou le transfert) des procédures (ou des stratégies) déjà éprouvées dans des contextes similaires ou voisins. Ce principe impose bien évidemment une double tâche à l'enseignant : une analyse des compétences à maîtriser (savoirs préalables indispensables, pré-requis,...) et une analyse des représentations" naïves», «déjà là" chez l'enfant.

Les variables sociales comme consubstantielles aux processus d'élaboration des savoirs locaux et des outils généraux de la pensée. Les dispositifs d'enseignement doivent donc nécessairement prendre en compte et faire varier habilement les situations de co-construction (travaux de groupe), les situations marquées socialement (dont les principes de résolution peuvent être sémantiquement reliés à des régulations sociales connues), et/ou les situations pouvant évoquer des pratiques sociales ritualisées (plus ou moins familières, mais que l'enfant peut résoudre en appliquant des outils cognitifs de traitement de type "schéma"). L'enseignant aura donc ici encore une double tâche d'" **ingénierie didactique**" et d'**"ergonomie cognitive**", dans le cadre de sa transposition didactique.

Une troisième exigence conduit à considérer les médiations sémiotiques comme fondamentales dans la zone de proche développement. Les processus de socialisation s'accomplissent au moyen d'interactions médiatisées par le langage. Le langage a donc une fonction organisatrice fondamentale, tant du point de vue de l'attribution de sens par l'élève à une situation d'apprentissage, que du point de vue de l'accomplissement de sa cognition en vue de l'acquisition visée par l'enseignant. Toute situation nouvelle devra donc s'appuyer sur les échanges interactifs (enfant-enfants et/ou élève-enseignant) permettant aux élèves de construire leur propre savoir, par négociations et régulations successives. Il s'agit en fait de permettre l'appropriation des connaissances, dans le cadre d'un contrat de communication le plus explicite possible au sein duquel ce sont les actes de langage échangés qui génèrent l'accomplissement des cognitions et, partant, les progrès.

L'élaboration d'outils de pensée "conceptuels" individuels introduit en situation d’apprentissage est fondamentale pour favoriser le fonctionnement actuel et doter l'appareil cognitif de schèmes de pensée utilisables dans les résolutions de problème et les apprentissages futurs. Il s'agit de permettre aux élèves de véritablement s'approprier les signes et systèmes de signes socialement élaborés et/ou utilisés dans les échanges médiatisés par l'enseignant, autrement dit de transformer des processus interpersonnels en processus intra personnels, ou encore de faire que les actes de langage échangés au cours de la communication verbale entre enseignant et élèves deviennent des fonctions actives du traitement cognitif. Les situations d'enseignement devront s'efforcer de favoriser une mémorisation "active", organisée à partir d'une utilisation conscientisée de signes et systèmes de signes langagiers, lesquels deviennent du même coup «outils" cognitifs individuels et permettent une dialectique intra individuelle, constructrice de la pensée. L'enseignant devra donc provoquer fréquemment des actes illocutoires métacognitifs afin que la prise de conscience des savoirs et des savoir-faire soit la plus claire, la plus explicite et la plus "verbalisable" (langage extérieur - adressé à autrui- ; ou intérieur - "pour soi"-) que faire se peut.